



TRIBUNE LIBRE
EN SOUTIEN AU MONDE AGRICOLE
ET EN FAVEUR DE LA PRÉSERVATION DE LA NARSE DE NOUVIALLE

Valuéjols, le 29 janvier 2024

Le *Collectif pour la narse de Nouvialle* souhaite apporter son soutien aux agriculteurs du Cantal, et tout particulièrement celles et ceux de la Planèze de Saint-Flour, dans cette période difficile. Nous partageons la détresse et le désarroi de cette profession face à un modèle qui marche sur la tête.

La majorité des agriculteurs, à l'instar de notre association, reconnue d'intérêt général et forte de ses plus de 2400 adhérents, refuse d'utiliser la nature comme bouc émissaire des échecs des politiques publiques. Le « bon sens paysan » résulte justement d'une relation privilégiée avec la nature, mais à la base de toute l'humanité. Il faut garder les pieds sur notre terre nourricière.

Le *Collectif pour la narse de Nouvialle* n'a pas vocation à établir le diagnostic des souffrances du monde agricole et encore moins à imaginer des remèdes. Cependant, il est témoin du fait qu'environnement et agriculture sont des alliés précieux. Aussi le Collectif clame que l'un ne va pas sans l'autre : la narse de Nouvialle en est la parfaite démonstration !

Cette zone humide, vaste de 200 hectares, composée uniquement de terres agricoles, abrite une biodiversité remarquable, favorisée par des pratiques agricoles vertueuses. L'élevage extensif, typique de nos zones de moyenne montagne, pratiqué sur la narse offre à la faune et à la flore une zone de refuge essentielle, alors que nous traversons une période dramatique d'érosion de la biodiversité. Ainsi, la narse de Nouvialle livre le récit d'une incroyable cohabitation entre oiseaux, sédentaires ou migrateurs, et bovins, laitiers ou allaitants. Ici, chacun trouve sa place en bonne intelligence.

C'est pourquoi, le *Collectif pour la narse de Nouvialle*, appelle à ce que cette zone humide, majeure en Auvergne, garde sa vocation agricole afin de maintenir les milieux favorables à la biodiversité et à la préservation de la ressource en eau, tels que nous les connaissons actuellement.

Aujourd'hui, la menace vient de multinationales qui demandent, dans le cadre du PLUi, actuellement en phase d'enquête publique, le déclassement des terres agricoles pour en faire une « zone de carrières ».

L'ouverture de leurs carrières entraînerait :

- une artificialisation des terres agricoles ;
- une image ternie des productions agricoles de qualité (si recherchées, notamment par les touristes) ;
- des pressions sur le foncier agricole;

- une déstructuration de la zone avec des mesures compensatoires ;
- une perte irréparable de biodiversité ;
- des conséquences imprévisibles et irrémédiables pour l'eau, chaque année plus précieuse, pour alimenter les sources qui remplissent les nombreuses tonnes à eau du secteur.

Ni l'agriculture, dont sont issus de plus en plus de nos adhérents, ni la trentaine d'agriculteurs/trices de la narse, n'ont besoin d'un projet destructeur de ce type. Aussi, notre association appelle à ce que les terres détenues aujourd'hui par les industriels reviennent aux d'agriculteurs et agricultrices du secteur, afin de garder la Planèze dans son état actuel.

Vous pouvez vous aussi soutenir le maintien des terres agricoles dans le zonage en participant à l'enquête publique du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal de Saint-Flour communauté : <https://www.registredemat.fr/plui-saint-flour-communaute/presentation>

Plus d'informations sur <https://www.collectifnouvialle.org>